



1



2



3

Für Innovation, Kreativität und die Weiterentwicklung der Schweizer Film- und Medienlandschaft: NEIN ZU NO-BILLAG

2

Am 4. März 2018 stimmen wir national über die Volksinitiative zur Abschaffung der Radio- und Fernsehgebühren (No-Billag) ab. Sie zielt auf die Zerstörung von Strukturen in der Schweizer Film- und Audiovisions-Branche, die über Jahrzehnte gewachsen sind. Die Urheberrechtsgesellschaft Société Suisse des Auteurs (SSA) schätzt, dass bei einem Erfolg der Initiative rund 13 000 Vollzeitstellen innerhalb und ausserhalb der SRG vernichtet würden. Bei Annahme der Initiative stünden die SRG-Sender und 34 weitere gebühren-finanzierte Radio- und Fernsehsender in der ganzen Schweiz vor dem Aus. Die bestehenden Konzessionen würden an den Meistbietenden versteigert, Subventionen an Fernsehen und Radio würden verboten und damit auch alternative Finanzierungsmodelle verhindert.

Die No-Billag-Initiative will nicht nur die SRG zerschlagen und gebührenfinanziertes Fernsehen und Radio in Zukunft verhindern. Ihre Annahme würde auch den seit über 20 Jahren bestehenden Pacte de l'audiovisuel zerstören, der die Zusammenarbeit zwischen unabhängigem Filmschaffen und der SRG partnerschaftlich regelt. Über den Pacte de l'audiovisuel fliessen derzeit jährlich 27.5 Millionen Franken in den Schweizer Film, zusammen mit weiteren Produktionen rund 40 Millionen Franken. Die SRG ist nebst dem Bundesamt für Kultur die wichtigste Förderin des Schweizer Filmschaffens. Die No-Billag-Initiative ist damit auch ein direkter Angriff auf das Schweizer Filmschaffen. Durch die Annahme der Initiative ginge dem Schweizer Film rund ein Drittel seiner Finanzierung verloren. Ausserdem würden mit den Fernsehsendern der SRG in allen Landesteilen die neben dem Kino wichtigsten nationalen Verbreitungskanäle des Schweizer Filmschaffens verschwinden.

Die Annahme der No-Billag-Initiative hätte ein Erdbeben in der Schweizer Medienlandschaft, der Audiovisionsbranche und im Schweizer Filmschaffen zur Folge. Bestehende mediale Strukturen würden zerschlagen, Synergien in der Medien-, Audiovisions- und Filmbranche atomisiert. [Dies hätte verheerende Auswirkungen auf die Schweizer Demokratie, die auf verlässlichen Informationsnetzen, fundierter Meinungsbildung und kulturellem Austausch zwischen den Regionen basiert.](#) Die SRG und das gebührenfinanzierte Radio und Fernsehen stehen für eine informierte Gesellschaft und eine offene Kultur.

[Daher stellen wir uns dieser Initiative vehement entgegen.](#) Unser Auftrag steht in radikalem Widerspruch zur Abschaffung der Radio- und Fernsehgebühren. Unsere Aufgabe ist es, uns für die bestehenden Strukturen und ihre Weiterentwicklung einzusetzen. Es ist der Auftrag von FOCAL, die Kräfte der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche zu bündeln, um ihr Bestehen zu konsolidieren und ihre Eigenheiten in einem technologisch, sozial und kulturell umbrechenden globalisierten Umfeld sowie im internationalen Wettbewerb zu entfalten. Dafür sind Innovationskraft, Intelligenz und Kreativität gefordert. [Bei dieser Herausforderung ist die SRG eine wichtige Partnerin von FOCAL und der Branche.](#)

Wir rufen die Schweizer Film- und Audiovisionsschaffenden deshalb dazu auf, sich klar gegen No-Billag auszusprechen. [Wir rufen Sie auch dazu auf, mit Ihren Freund-inn-en, Nachbar-inne-n und Lieferant-inn-en darüber zu sprechen, denn es ist äusserst wichtig, der Bevölkerung deutlich zu machen, dass es hier nicht einfach darum geht, eine Gebühr abzuschaffen, sondern darum, welche verheerende Auswirkungen eine Annahme der Initiative hätte. Stimmen wir Nein, und vor allem: Rufen wir in unserem breiten Umfeld dazu auf, Nein zu stimmen!](#)



4

5

Pour l'innovation, la créativité et le développement du paysage cinématographique et des médias suisses: NON À NO-BILLAG

3

L'initiative «Oui à la suppression des redevances radio et télévision» (No-Billag), qui fait l'objet d'une votation populaire le 4 mars 2018, vise aussi le démantèlement des structures établies pour la branche cinématographique et audiovisuelle en Suisse au fil des dernières décennies. La société de gestion de droits d'auteurs SSA estime qu'en cas d'acceptation de l'initiative, environ 13 000 postes à plein temps seraient détruits au sein et à l'extérieur de la SSR. Toutes les chaînes radio et télévision de la SSR seraient débranchées ainsi que 34 autres chaînes financées par la redevance. Les concessions existantes seraient vendues aux plus offrants, toute subvention aux télévisions et radios serait interdite, ce qui empêcherait aussi des financements alternatifs.

L'initiative No-Billag ne veut pas seulement démanteler la SSR et détruire l'avenir des télévisions et radios; son acceptation réduirait aussi à néant le Pacte de l'audiovisuel qui règle la collaboration entre la création cinématographique indépendante et la SSR depuis 20 ans. Le Pacte de l'audiovisuel permet l'investissement de CHF 27.5 millions dans le cinéma suisse et près de CHF 40 millions en ajoutant d'autres formes de production. La SSR est, à côté de l'Office fédéral de la culture, le plus gros bailleur de fonds de la cinématographie suisse. No-Billag est donc aussi une attaque directe contre le cinéma suisse. En cas d'acceptation de l'initiative, c'est environ un tiers de ressources qui manqueraient au cinéma suisse. De plus, les films perdraient les plus importants canaux de diffusion en dehors des salles de cinéma, à savoir les diverses chaînes de la télévision. Une acceptation de l'initiative No-Billag provoquerait un véritable tremblement de terre dans le paysage médiatique, audiovisuel et cinématographique suisses. [Le démantèlement des structures existantes entraînerait l'atomisation des synergies entre les médias, l'audiovisuel et le cinéma et aurait un effet dévastateur sur la démocratie suisse dont les réseaux d'informations fiables, les fondements de la formation de l'opinion publique et l'échange culturel entre les régions sont la base.](#)

[C'est pourquoi nous nous opposons à cette initiative.](#) Notre mission est en profonde contradiction avec la suppression des redevances radio et télévision. Notre tâche est, en effet, de nous engager pour les structures existantes et de soutenir leur développement. Le mandat de FOCAL est de réunir, pour le bien du milieu audiovisuel, les forces permettant de consolider son existence et d'encourager sa singularité alors qu'il est confronté à un contexte technologique, social et culturel en pleine mutation ainsi qu'à une féroce compétition internationale. Ceci demande force innovatrice, intelligence et créativité. Face à ce défi, la SSR est partenaire tant de FOCAL que de la branche.

Nous appelons donc les professionnel·le·s du cinéma suisse à se prononcer clairement contre la suppression des redevances radio et télévision. [Nous vous appelons également à ouvrir le débat avec vos ami·e·s, voisin·e·s et fournisseurs. Il est en effet absolument nécessaire de faire comprendre à la population qu'il ne s'agit pas simplement de supprimer une redevance, mais que les conséquences d'une acceptation de l'initiative seraient catastrophiques. Votons non et surtout appelons à voter non autour de nous!](#)

Der Stiftungsausschuss
Le Comité de Fondation

Séverine Barde
Valerie Fischer
Thomas Geiser
Gianclaudio Meyer
Bettina Oberli
Michael Steiger

Pierre Agthe, Direktor | directeur

Die Bereichsverantwortlichen von FOCAL
Les Responsables de domaine chez FOCAL

Vanja Baumberger
Nicole Borgeat
Frédéric Guillaume
Edgar Hagen
Jessica Hefti
Anna Luif
Nicole Schroeder
Carola Stern
Jacqueline Surchat
Franziska von Fischer